



Denis Brun, une inspiration protéiforme

MÊME DANS SON MONDE IMAGINAIRE, LES LAPINS DE DENIS BRUN

NE SONT PAS CRÉTINS. Le sculpteur a inventé les Lapunks, improbables créatures contemporaines. À la base : un dessin repéré sur un mur en Allemagne et redessiné des années plus tard comme motif de T-shirt. Au cours d'une résidence artistique au Logoscope l'été dernier, il en a créé quatorze. Quelques-uns y sont toujours. Depuis, à Monaco ou ailleurs, Denis poursuit ses tribulations. Un parcours créatif tout sauf linéaire. Installé à Marseille depuis une dizaine d'années, l'artiste se veut réceptif à toute influence extérieure. Option punk, gothique ou

encore techno.

Figuration, abstraction...

« J'ai étudié à la villa Saint-Clair de Sète, patrie de la figuration libre. Mes premières influences ? Di Rosa ou Combas. Ensuite, je suis venu à Nice, villa Arson, de 1989 à 1994. J'ai évolué vers autre chose, son approche abstraite étant un peu antinomique avec ce que je faisais, et je suis devenu ami avec Agnès Roux, du Logoscope. J'ai participé à ses premiers événements, avec des robes cousues main, qui pouvaient être portées et qui étaient ensuite photographiées pour être pré-

sentées comme des sculptures, dans l'idée haute couture selon laquelle le vêtement ne s'utilise qu'une seule fois ». Ensuite, ici et ailleurs, Denis a abordé de nombreux médias. Peinture, vidéo, installations, sculptures : il n'a jamais mis de barrières. « Ben, dont j'ai été l'assistant, m'a dit qu'un artiste devait pouvoir créer quelque chose au pôle Nord, avec la neige. Je ne suis pas dans une recherche du médium idéal. Le médium, c'est l'imagination. L'interface créative vient de mes rencontres et expériences personnelles. Je détourne le signal primaire pour être compréhensible par les autres ». Si la création

est le reflet du créateur, elle serait donc pour Denis un miroir déformant. À 43 ans, l'artiste se dit heureux, épanoui dans son travail. « Je me suis tant ennuyé dans mon enfance qu'aujourd'hui, j'ai l'impression de faire exactement ce que je veux, avec qui je veux et quand je veux ». Pas question pourtant de tourner en rond, de ne vivre que dans ses propres histoires. L'artiste « fait feu de tout bois ». Il prend du plaisir en se mettant en danger. Soucieux de défricher sans cesse d'autres horizons, il a osé mettre certaines de ses inspirations en musique. Après un passage au conservatoire d'électroacoustique de Marseille, il a édité quelques morceaux, sous un pseudo : Toshiro Bishoko. Une inspiration protéiforme à découvrir (entre autres) sur le site : www.denisbrun.com. _M.K.

Une expérience de sculpteur, mais des idées qui se développent également en musique